

Ecole maternelle, maîtrise de la langue et prévention de l'illettrisme

Vesoul, 12 janvier 2011

Viviane BOUYSSE

Inspectrice générale de l'Education nationale

Plan de l'exposé

1. *Maîtrise de la langue et prévention de l'illettrisme : mêmes enjeux*
2. *Faire acquérir une première maîtrise du langage*
3. *Faire acquérir des attitudes (dispositions) favorables au travail scolaire*
4. *De l'école maternelle au CP : organiser la continuité*

1. Maîtrise de la langue et prévention de l'illettrisme : mêmes enjeux

1.1. L'illettrisme : un phénomène post-scolaire

- stricto sensu, diagnostic postérieur à la sortie du système scolaire. Mais les difficultés observables dès l'école primaire peuvent être des précurseurs de l'illettrisme ;
- conception plus ou moins extensive : limitation dans les usages du langage écrit ou davantage (lire, écrire, compter) ;
- conception qualitative complexe : référence à l'autonomie dans la vie quotidienne vs ou référence à l'autonomie dans la société de la connaissance (voir doc. ANLCl « degrés 1 à 4 » à relier à nos référentiels Socle commun).

De la maternelle au collège = période longue de **prévention** (primaire, secondaire, tertiaire).

1. Maîtrise de la langue et prévention de l'illettrisme : mêmes enjeux

1.2. La prévention de l'illettrisme

- ❖ Première prévention à rechercher dans la **qualité des pratiques ordinaires** (enseignement et aides) ; objectif = assurer une forme d'**irréversibilité des acquis de base**.
- ❖ **Prévention primaire : s'attaquer aux facteurs de vulnérabilité, aux sources potentielles de difficultés**

Les difficultés peuvent résulter :

- de **troubles** ou de **déficiences**, de **perturbations des fonctions dites supérieures** (attention - mémoire - raisonnement) ;
- de **situations de fait extérieures à l'école** : langue, culture, rapport à la langue et à la culture écrites ;
- de **failles dans les pratiques d'enseignement** : obstacles épistémologiques et didactiques non pris en compte ; ajustements défectueux des progressions ; lacunes ; rythme inadapté (« zapping ») ; précocité inadaptée (en maternelle surtout).

1. Maîtrise de la langue et prévention de l'illettrisme : mêmes enjeux

1.3. Un facteur de vulnérabilité lié aux effets cognitifs, langagiers et sociaux de la socialisation familiale

Convergence des recherches dans l'analyse de ce qui permet de décrire les conduites des élèves « fragiles » ou en difficulté :

- ancrage dans l'expérience et la quotidienneté ;
- éloignement des usages du langage relevant de l'élaboration, de la culture écrite ; cumul d'approximations linguistiques (lexique et syntaxe) ;
- peu d'habitude de l'objectivation et de la prise de distance ;
- importance des relations affectives dans la mobilisation sur les apprentissages (apprendre pour faire plaisir, prendre une évaluation négative pour un jugement sur sa personne, etc.) ;
- confusion entre effectuation des tâches scolaires et apprentissage des contenus de savoir (réussir un exercice // savoir pourquoi on réussit).

1. Maîtrise de la langue et prévention de l'illettrisme : mêmes enjeux

1.4. Deux domaines fondamentaux pour la prévention de l'illettrisme à l'école maternelle

- ❖ Nécessité d'accorder de l'importance à ce qui fait le lien entre d'une part l'origine des enfants, leurs acquis antérieurs et extérieurs à l'école et, d'autre part, leur adaptation et leur réussite à l'école : **le langage et la langue et l'acquisition d'attitudes favorables à l'apprentissage (*devenir élève*)**.
- ❖ **Point de vigilance : pas d'autonomie de ces deux domaines :**
 - langage et langue ne s'acquièrent pas au détriment des autres domaines d'activités mais en interaction avec ces domaines d'activités (*égalité des chances ; enjeux des échanges*) ; langage = outil et objet d'apprentissage.
 - Les enfants apprennent à « devenir élève » en fonction de la manière dont tous les apprentissages sont conduits. ₆

2. Faire acquérir une première maîtrise du langage

2.1. Un élément déterminant : la parole magistrale, le « parler professionnel »

- ❖ **Parole magistrale** : elle devrait être **modélisante** pour les apprentissages des élèves (Réf : cf. p.18 Doc. d'acc. 2002).
- ❖ **Parler professionnel** :
 - Importance des **feed-backs** et de la **reformulation** des propos enfantins : donner une forme correcte aux intentions de l'enfant sans le forcer nécessairement à répéter (2 énoncés parfois : au plus près de l'intention de dire, d'un niveau un peu supérieur).
 - Importance des **relances** et **modes de questionnement** : les questions fermées amènent au mieux des réponses en un mot ou en un complément d'énoncé ; les questions ouvertes induisent des phrases plus complètes, parfois complexes selon la question.
 - Importance des **liens langagiers** effectués par l'enseignant : remobilisation / remémoration, « citations » ; aide à la prise de distance (langage réfléchi).

2. Faire acquérir une première maîtrise du langage

2.2. Un travail de fond (longue durée) sur l'oral : l'enjeu = l'accès à /la maîtrise de l'« oral scriptural »

- ❖ **Langage oral en situation**, langage ancré dans le vécu partagé (l'oral ordinaire) : beaucoup d'implicites (*à distinguer du langage du maître en accompagnement de l'action*)
- ❖ Langage oral hors situation, avec prise de distance : **langage d'évocation**, « **oral scriptural** », **récit** (*parler comme un livre*) : langage explicite et structuré, proche de l'écrit dans l'explicitation même si subsistent des formes-types orales.
- ❖ **Langage écrit** : structuration syntaxique et précision lexicale maximales ; une organisation textuelle liée aux intentions et aux situations de communication.
- ❖ Des constantes : **la réception précède la production** (l'enfant parle parce qu'il est dans un milieu de parleurs ; id. pour écrit)

Deux formes plus ou moins nouvelles à apprendre --->

Question cruciale du vocabulaire

(déjouer les déterminismes sociaux)

2. Faire acquérir une première maîtrise du langage

2.3. Un enseignement organisé du lexique : « un **enseignement raisonné et systématique** qui écarte les approches accidentelles » (E. Calaque).

- ❖ Nourrir les mémoires verbale et sémantique : la compréhension précède et excède la production : **distinction** « **vocabulaire actif** » // « **vocabulaire passif** ».
- ❖ Organiser l'enseignement : débat général autour du lexique parfois résumé par le dilemme : enseigner **ce que veulent dire les mots** ou enseigner **comment on se sert des mots** ?
 - Connaître le sens des mots : problème de leur polysémie (significations dépendantes du contexte : le sens découle de l'utilisation). Attention aux représentations figées.
 - Se servir des mots : connaître leurs possibilités sémantiques (contextes d'usage : *ex : oppositions en contexte : sec/mouillé, sec/frais ; verbes génériques : mettre, faire, aller*), les caractéristiques de leur fonctionnement syntaxique (*ex : construction des verbes, place des adjectifs...*), les jugements sociaux sur les mots (*ex : chaussures/godasses ; bonjour/salut*).

PAS L'UN SANS L'AUTRE

2. Faire acquérir une première maîtrise du langage

2.3. Un enseignement organisé du lexique *suite*

- ❖ Séances intégrées : fondamentales car **ancrage dans les situations** qui donnent du sens aux acquisitions ; important dans les phases de **repérage, découverte, réemploi**.

Pas de « leçons de mots » désincarnées.

- ❖ Séances spécifiques essentielles pour la **structuration (catégorisation, « attributs »)**, la **capitalisation**. Importance des **traces** (choix des supports délicat).

Equilibre des deux modalités - Intérêt d'activités ritualisées

- ❖ La question de **la progression**
 - D'abord le vocabulaire au plus près des besoins de la communication (comprendre et s'exprimer) en situation scolaire ; vers le moins familier, voire l'abstrait.
 - Noms, verbes, adjectifs qualificatifs, adverbes ; mots grammaticaux.

2. Faire acquérir une première maîtrise du langage

2.4. Un enseignement organisé de la syntaxe

- ❖ Une **progression** plus évidente :
(mot-phrase ---->) pseudo-phrase ----> phrase simple ----> phrase complexe (rôle clé des « *introduceurs de complexité* »).
- ❖ Importance des **modèles** : langage du maître, textes entendus, textes appris (variables de choix à étudier) .
- ❖ Une condition essentielle pour développer la maîtrise de la syntaxe : le « **parler en continu** » (cf. CECRL) qui oblige à enchaîner des énoncés.

2. La pédagogie du langage et de la langue

2.5. L'entrée dans l'écrit (double facette) : objectifs

- ❖ En matière d'acculturation : **approche patrimoniale et culturelle mais aussi approche linguistique** : faire entendre et comprendre le français écrit (langue du récit).
- ❖ **En matière de compréhension des textes** : dépasser l'imprégnation : le travail se fait dans les échanges (PARLER AVEC en parlant SUR).
- ❖ **En matière de production** : faire produire des phrases et des textes destiné à être lus : importance de la prise de distance, de la prise de conscience (passage de l'oral à l'écrit : prise de conscience que l'*on n'écrit pas comme on parle*).
- ❖ En matière de première étude de la langue : faire accéder à une des **caractéristiques de l'écrit** : **sa stabilité**, et en comprendre les ressorts : **un code** que tout le monde utilise de la même manière. De la mesure dans **l'étude du code**.

2. Faire acquérir une première maîtrise du langage

2.6. La visée d'objectifs langagiers et linguistiques dans toutes les activités

- ❖ Veiller à ce que toutes les activités soient supports d'apprentissages langagiers : **toute séance devrait avoir deux objectifs langagiers** (un d'ordre lexical, un autre plus pragmatique ou syntaxique).
- ❖ Jouer sur des vecteurs de **communication en vraie grandeur** pour motiver des **retours sur ...** (cf. évocation + passage à l'écrit) : cahier de vie de la classe, affichages, albums, blogs, etc.

DECOUVERTE DU MONDE = domaine très fécond : lien entre les **acquisitions lexicales** et l'évolution des **représentations du monde** (dimensions cognitives et affectives), elles-mêmes articulées avec la construction des **savoirs encyclopédiques**.

2. Faire acquérir une première maîtrise du langage

2.7. La cohérence et la continuité longitudinales, les progressions

- ❖ Organiser une **progression** sur les 3 sections pour chaque sous-domaine des domaines Langage.
- ❖ Penser une **approche spiralaire** des apprentissages lexicaux et des travaux sur les textes pour pérenniser les acquis : rebrassage, remobilisation dans des situations variées.
- ❖ Pratiquer des **retours en arrière** réguliers (consolider).

2. Faire acquérir une première maîtrise du langage

2.9. L'information et l'implication des parents (voire des partenaires selon leur implication)

- ❖ Informer les parents sur l'importance des échanges langagiers avec leurs enfants : **susciter certaines attitudes, certaines pratiques** rares dans certains milieux (*argumentaire voire support de communication à élaborer pour faciliter la tâche des écoles*).
- ❖ **Montrer** : inciter à l'ouverture des classes ou à l'usage de vidéos de la classe en situation (que faire avec... autour de..., quand on.... ?).
- ❖ Avec les **partenaires**, travailler sur la **coordination** de leurs interventions avec les apports de l'école.

3. Faire acquérir des attitudes favorables au travail scolaire

3.1. L'école maternelle, milieu et période d'évolution des modalités d'apprentissage

❖ Une période importante du développement de l'enfant

Evolutions significatives à accompagner, étayer, susciter :

- du point de vue **affectif et social** : conquête d'une relative autonomie ; accès à la personnalisation et à la socialisation ;
- dans le domaine **moteur** : motricité générale et motricité fine ;
- dans le domaine **langagier** : accès à des actes de langage (ex: justifier) et des formes langagières (ex : l'humour) variés et complexes ; extension du lexique ; complexification des énoncés ;
- du point de vue **cognitif** : passage du monde perceptif au monde représentatif (symbolisation / agir en pensée); décentration.

3. Faire acquérir des attitudes favorables au travail scolaire

3.1. L'école maternelle, milieu et période d'évolution des modalités d'apprentissage / suite

- ❖ **Un milieu favorable pour faire évoluer les évolution des modalités d'apprentissage**
 - Premiers apprentissages = apprentissages incidents (non programmés) selon des modalités contextualisées (situations naturelles dites parfois fonctionnelles) et non didactisées (observation-imitation, essais-erreurs exploitant les occasions).
 - École élémentaire : modalités didactisées et décontextualisées, avec ce que cela suppose de fragmentation, de progressivité dans un corpus sélectionné n'ayant parfois aucun lien avec les besoins immédiats.

Ecole maternelle = temps de la transition, de la transformation. Temps d'initiation aux codes et pratiques scolaires : processus du « devenir élève ».

3. Faire acquérir des attitudes favorables au travail scolaire

3.2. Deux facettes de la "socialisation scolaire"

Les enfants vont à l'école pour apprendre avec d'autres ; le vivre ensemble en est un « moyen », il n'est pas l'objectif premier de l'école.

- ❖ L'enfant, être social : **vivre ensemble**
- Se faire reconnaître/s'éprouver comme personne : l'enfant apprend à vivre avec d'autres alors même qu'il n'est pas totalement constitué en sujet autonome. Les deux apprentissages peuvent s'épauler ou se contrarier.
- Découvrir les richesses et les contraintes du groupe.
- Découvrir et respecter les règles d'une collectivité, d'une institution.

3. Faire acquérir des attitudes favorables au travail scolaire

3.2. Deux facettes de la « socialisation scolaire » - suite

❖ L'enfant « apprenant » : **apprendre ensemble**

L'apprentissage programmatique et raisonné, « par principes » et non fondé sur les besoins et la fonctionnalité des acquis, propre à l'enseignement obligatoire, suppose des dispositions acquises préalablement : l'école maternelle a pour mission de permettre cet apprentissage.

ENJEU : la compréhension des attentes de l'institution, un juste positionnement

Caractéristiques de l'école maternelle : ancrage des apprentissages dans le vécu, la manipulation, le jeu. **Risques** : que les enfants ne perçoivent pas qu'il y a des finalités qui dépassent ce qu'ils « font » (en rester à « l'occupationnel »).

Essentiel et difficile : « **la secondarisation** » (E. Bautier) Savoir ne pas prendre les choses au premier degré, dépasser le stade de l'expérience par la formalisation (« **reconfiguration cognitive** »).

Ecole = « expérience de second niveau » où le monde est étudié (plus que vécu).

3. Faire acquérir des attitudes favorables au travail scolaire

3.2. Deux facettes de la « socialisation scolaire » - suite

- ❖ L'enfant « apprenant » : **apprendre ensemble – suite** -
 - Acquérir des attitudes favorables à l'étude :
 - « se synchroniser », savoir écouter, réguler son attention ;
 - exercer son intelligence ; réussir et comprendre ;
 - demander de l'aide, faire des efforts.
 - Intégrer des procédés liés à l'apprentissage scolaire en collectivité :
 - travailler sur la base de consignes collectives, qui sont tout sauf naturelles ;
 - faire un certain usage des outils de la culture écrite.
 - Comprendre les attentes (souvent implicites) de l'école :
 - intégrer des exigences externes ;
 - prendre conscience de que l'on sait ou sait faire.

3. Faire acquérir des attitudes favorables au travail scolaire

3.3. Le processus du *Devenir élève* et la progressivité en langage : une relation forte

« Devenir élève » et « bien parler » supposent la **prise de conscience** nécessaire à la **capacité de réguler ses comportements et ses productions**.

- ❖ **Développement de l'enfant** : importance de la capacité d'évocation liée au « vécu parlé » (avoir des images mentales et les mots qui vont avec pour anticiper ou revenir sur...) et de la décentration.
- ❖ **Pédagogie** :
 - Importance de la place du langage dans tous les domaines d'activités (prise de distance, formalisation).
 - Importance de la variété des actes de langage, en réception et en production pour les enfants (raconter, comparer, commenter, expliquer, justifier).

4. De l'école maternelle au CP : organiser la continuité

Esprit dans lequel travailler : ne pas gommer les ruptures, en adoucir les conséquences.

4.1. Favoriser la continuité du parcours scolaire

- ❖ Veiller à la « **continuité méthodologique** » (entrée dans la lecture surtout).
- ❖ Manuels, fichiers au CP : la même collection avant ? Méthodologie en GS, la même après ? Un point de débat, des éléments pour l'éclairer.
- ❖ Transmettre des informations via les **livrets scolaires** (attention à l'inflation ! Cerner les informations utiles pour fonder un **bilan des acquis utile/utilisable**).
- ❖ Transmettre des informations sur les **aides apportées** et celles qui paraissent encore nécessaires ; prévoir la continuité si nécessaire.

4. De l'école maternelle au CP : organiser la continuité

4.2. Assurer la communication sur les activités réalisées, le bagage d'expériences des élèves

- ❖ Transmettre des **informations**
 - sur le capital des mots-références,
 - sur le lexique travaillé,
 - sur le parcours réalisé dans les réalités sonores de la langue,
 - sur les comptines, chansons, et poèmes appris,
 - sur les ouvrages de littérature de jeunesse et les textes travaillés ou rencontrés,
 - les sujets d'étude explorés en sciences, les domaines d'activités sportives explorés, les projets vécus, etc.
- ❖ Transmettre des « **traces matérielles** » : affichages de la classe, cahiers de référence, objets fabriqués, etc. Créer un milieu accueillant.

Conclusion : la place particulière du langage à l'école maternelle

❖ **Une importance triple pour les enfants**

- structuration et enrichissement des capacités de production et de compréhension en vue d'une entrée réussie dans les apprentissages systématiques ;
- outil de prise de distance par rapport au vécu, au présent, à l'action ; relations fondamentales Langage // Pensée ;
- outil d'élucidation, d'explicitation des exigences scolaires.

❖ **Une responsabilité triple pour l'enseignant[e]**

- médiateur de la communication entre enfants ;
- formateur (fait progresser) ;
- modèle de pratiques langagières et de langue.